

Hauts-de-France, Pas-de-Calais
Wailly-Beaucamp
chemin des Rives

Chapelle funéraire Notre-Dame de La Salette

Références du dossier

Numéro de dossier : IA62005254
Date de l'enquête initiale : 2022
Date(s) de rédaction : 2022, 2024
Cadre de l'étude : opération ponctuelle , patrimoine funéraire
Degré d'étude : recensé
Référence du dossier Monument Historique :

Désignation

Dénomination : chapelle funéraire, chapelle
Vocabulaire : Notre-Dame de La Salette
Parties constitutives non étudiées : crypte

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 2013, A, 26

Historique

Ménageant un effet de surprise au promeneur depuis le chemin des Rives, la chapelle Notre-Dame de La Salette est un édifice d'inspiration byzantine construit entre 1869 et 1872 à Wailly (Wailly, devenu Wailly-Beaucamp en 1901 (Pas-de-Calais)), à quelques kilomètres au sud de Montreuil-sur-Mer. Sa situation à l'orée du bois du Quesnoy a été choisie pour placer à la fois le village de Wailly et son écart du Moufflet sous la protection de la Vierge.

Un commanditaire et un architecte

C'est madame Charles-Adolphe de Cossette née Amélie van Cappel de Prémont (Villers-Guislain (Nord), 1813 - Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), 1901), châtelaine du Moufflet, qui passe commande de cette chapelle à Clovis Normand (1830-1909), architecte hesdinois estimé d'un nombre important d'églises dans le département du Pas-de-Calais et bien introduit dans les familles de la noblesse du Pas-de-Calais.

La chapelle de Wailly est un *unicum* de style néo-byzantin dans son corpus qui puise essentiellement dans le répertoire néo-gothique.

L'épreuve des deuils et l'espérance

En 1844, madame de Cossette avait épousé, la trentaine passée, un ancien chef d'escadron de cavalerie de vingt-quatre ans son aîné, Charles-Adolphe de Cossette (Wailly, 1789 - Wailly, 1848), issu d'une famille de lieutenants du roi au gouvernement de Montreuil-sur-Mer. Devenue veuve après moins de quatre ans de mariage, la vicomtesse de Cossette avait été ensuite durement éprouvée par la mort prématurée de leurs deux enfants, Adrienne en 1850, alors âgée de cinq ans, puis Alix en 1851, alors âgée de quatre ans.

Elle avait trouvé un réconfort dans la religion : "Pourtant, je te bénis, aimable Providence. En brisant ici-bas tous mes espoirs, tu me dis qu'au Ciel mon époux et mes chers enfants me tendent les bras" (dernières lignes du journal de madame de Cossette). Lors d'un pèlerinage à La Salette, en Isère, où deux enfants bergers ont dit avoir rencontré la Vierge Marie le 19 septembre 1846 - apparition reconnue par l'évêque de Grenoble en 1851 -, elle avait placé ses petites filles sous la protection de la Vierge et projeté d'encourager la pratique déjà populaire de la Neuvaine à Wailly-Beaucamp en faisant édifier une nouvelle chapelle quasiment en lieu et place de celle d'alors, devenue de toute façon trop petite pour accueillir tous les fidèles.

Ferdinand Barbe, curé de Wailly, écrit déjà à son évêque en 1868 : "Les processions ici sont brillantes, très suivies et d'une tenue excellente. La dernière, surtout, celle de Notre-Dame de La Salette, a été bien belle." Cette chapelle primitive

sera achetée par le curé de La Caloterie, Léon Hocque (1839-1914), qui la fera démonter et remonter entre La Madelaine-sous-Montreuil et La Caloterie quand aura été livrée la nouvelle.

Le curé de Wailly insiste beaucoup auprès de son évêque sur la dévotion populaire à Notre-Dame-de-la-Salette dans sa paroisse et sans doute a-t-il joué un rôle dans la décision prochaine de madame de Cossette de faire construire une nouvelle chapelle :

"La dévotion à Notre-Dame de La Salette sera peut-être l'instrument de la miséricorde divine dans la paroisse de Wailly. Elle devient de plus en plus populaire. Il ne se passe guère de jour sans que notre petite chapelle de La Salette ne reçoive des visites, surtout l'après-midi des dimanches. La préparation à la fête de l'anniversaire de l'apparition de la Sainte Vierge, qui a consisté en la sainte messe dite en la petite chapelle et une petite lecture avec quelques réflexions, depuis le lundi 14 de ce mois jusqu'au samedi 19 [septembre 1868] inclusivement, a été fort suivi : 34 personnes le lundi ; augmentation progressive chaque jour jusqu'au vendredi où il y eut 61 personnes ; et le samedi, malgré la pluie, plus de 40 personnes sous des parapluies, au-dehors, vu la petitesse de la chapelle. Chaque jour il y a eu des communions, plus de 40 en tout. Le dimanche 20, encore 9 communions ; après vêpres, procession solennelle à la petite chapelle avec un excellent sermon de M. Dié. Il n'y avait peut-être pas toute la régularité, tout l'ordre matériel des processions des villes. Mais je n'ai guère vu plus de bonne tenue, de recueillement, d'esprit de foi que dans cette foule qui comptait plus de 2 000 personnes. Je ne sais quel sentiment chrétien dominait toute l'assistance. Oh oui, je l'espère Monseigneur, *digitus Dei est hic*." (Rapport de Ferdinand Barbe, curé de Wailly, à l'évêque d'Arras, 1868.)

"Depuis un an je songe à une association sous le nom de La Salette qui s'adresserait à tout le monde de Wailly et du voisinage. Si par hasard cela arrivait, n'importe l'âge ou le sexe, et dont les conditions d'admission seraient l'observance exacte des recommandations de la Sainte Vierge, avec extrêmement peu de pratiques ou de prières imposées, de sorte que ce serait simplement un lien de plus au décalogue. La pensée dominante, l'esprit propre de cette association serait le retour aux grands devoirs envers Dieu, le réveil de la vie de la foi. J'expose une simple pensée et j'attendrai de Monseigneur la lumière qui me guide dans cette œuvre s'il y a lieu. C'est peut-être encore un peu tôt ; nous comptons ici quelques moqueurs, beaux esprits que nous ne sommes peut-être pas encore assez forts pour dominer et je tiens à n'entreprendre qu'avec certaine chance de succès car un échec est toujours un mal quelquefois difficile à réparer à cause du découragement et de la déconsidération qui en sont les suites faciles." (Rapport de Ferdinand Barbe, curé de Wailly, à l'évêque d'Arras, 1868)

Une chapelle de dévotion et une chapelle funéraire

Par son projet, madame de Cossette désire encourager la ferveur mariale des habitants de Wailly et des environs. Lors de la Neuvaine à Notre-Dame de La Salette que madame de Cossette institue dans la chapelle nouvellement bâtie, un baraquement en bois adossé à la chapelle sert à l'instruction du soir. De nos jours encore, la semaine du 19 septembre (fête de Notre-Dame de La Salette) est l'occasion d'un temps de recueillement à l'intérieur de cette chapelle, désormais fermée au public le reste de l'année.

Il s'agit aussi pour madame de Cossette d'honorer la mémoire familiale. En effet, cette chapelle de dévotion est également pensée comme chapelle funéraire pour la famille châtelaine du Moufflet. Elle a commandé une crypte sous celle-ci pour transférer les restes des siens reposant alors au cimetière du village. Elle y reposera elle-même ensuite ainsi que ses successeurs au château du Moufflet. À l'origine posées de chaque côté de l'entrée, les anciennes pierres tombales forment aujourd'hui comme un dallage à l'entrée du porche que le visiteur foule forcément et achève d'user. Leurs inscriptions ont été copiées et reportées sur une table de marbre blanc placée dans la chapelle, sous la fenêtre de gauche, contre le mur (voir Annexe 1).

Madame de Cossette suit l'inclinaison de son siècle et des femmes de la noblesse à une religion plus "émotive" qui s'exprime à l'occasion des miracles de La Salette (1846) et de Lourdes (1856). Probablement sensible à l'Œuvre des Campagnes, initiée en 1857 par Félicie de La Rochejaquelein et l'abbé Vandell, elle estime que sa famille doit apporter son concours dans l'édification religieuse des masses. Ce patronage nobiliaire s'exprimera plus tard encore dans sa contribution, déterminante, à la reconstruction de la nef de l'église du village, chantier également confié à Clovis Normand dans les années 1880.

L'entrepreneur et les ateliers identifiés

La construction de l'édifice a été confiée à Adolphe Cordier, entrepreneur de Capelle-lès-Hesdin, qui a également travaillé sur les chantiers des églises voisines Saint-Martin à Campagne-lès-Hesdin et Saint-Nicolas à Maintenay.

Les éléments sculptés (fronton cintré à décor de feuillages de l'entrée, armoiries Cossette-van Cappel de Prémont sous la tribune...) sont l'œuvre des frères Émile (1842-1922) et Jules Sturme (1848-1907), le premier étant fréquemment associé aux chantiers de Clovis Normand. La maison Lorin, de Chartres, a livré les vitraux, remplacés depuis. C'est le marbrier Boucher, d'Arras, qui a réalisé la mosaïque du sol du naos représentant les litanies de la Vierge sous la forme de quinze emblèmes dessinant un cercle répondant à la coupole. Hélas, cette mosaïque est aujourd'hui très endommagée, les Allemands ayant fait de la chapelle un dépôt de munitions au cours de la Seconde Guerre mondiale.

La chapelle Notre-Dame de La Salette est bénie en juin 1872 par l'évêque d'Arras, de Boulogne et de Saint-Omer, Jean-Baptiste Joseph Lequette (1866-1882). Le prélat rencontre à cette occasion dit-on un nombre considérable de fidèles.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle (),

Dates : 1869 (daté par source), 1872 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : Clovis Normand (agence d'architecture, attribution par source), Émile Sturne (sculpteur, attribution par travaux historiques), Amélie de Cossette (auteur commanditaire, attribution par source), Adolphe Cordier (entrepreneur, attribution par source), Émile Boucher (mosaïste, attribution par travaux historiques), Jules Sturne (sculpteur, attribution par travaux historiques)

Description

La chapelle Notre-Dame de La Salette à Wailly-Beaucamp est un édifice d'inspiration byzantine d'environ douze mètres de longueur, de plan carré en forme de croix inscrite. Sa grande sobriété extérieure concourt à un effet de surprise à la découverte de son décor intérieur. Elle se décompose en trois parties : le narthex incluant le porche abritant de chaque côté un banc en pierre ; le naos sous le dôme inscrit dans un carré (d'environ 6,8 mètres de côté) et soutenu à l'intérieur de l'édifice par quatre grandes colonnes en granite vert ; le bema, partie réservée aux clercs dans lequel se place l'autel. Construite en brique, la chapelle est surmontée d'un dôme à douze pans, couvert d'ardoise écaille, lui-même coiffé d'un lanternon avec sa croix. La hauteur sous le dôme est de onze mètres, de quinze en comptant la croix. Chaque côté est rehaussé d'un fronton triangulaire orné d'une corniche à modillons en pierre de Creil, sous lequel est percé un oculus pour assurer l'éclairage naturel de la chapelle. Les deux côtés réunissant porche et bema sont chacun éclairés par une triple baie cintrée divisée par deux colonnettes inscrites chacune sous un arc de décharge en plein cintre outrepassé. À celle-ci, s'ajoute, au niveau de l'emplacement de l'autel, une simple baie cintrée. La triple baie se retrouve aussi en façade, au niveau du porche. La façade principale est encadrée de tourelles coiffées chacune d'un dôme couvert d'ardoise écaille. Celle de gauche est à usage de clocher (reconnaissable aux abat-sons de ses ouvertures) et de confessionnal. Celle de droite abrite un escalier qui permet d'accéder à la tribune.

Sous le porche, le tympan de la porte est décoré d'enroulements de feuillage encadrant la dédicace "N-D-DE-LA-SALETTE". La porte est forgée de croix nimbées qui sont un rappel de celles qui somment chacun des frontons de l'édifice. Deux colonnes brisées, désormais déposées, étaient fixées de chaque côté du péristyle. La brisure évoque la mort prématurée, en l'occurrence celle des deux petites filles de madame de Cossette. Deux pierres rectangulaires posées de part et d'autre de l'entrée à la jonction des tourelles comportent les inscriptions suivantes :

(à gauche) : *En te perdant, hélas, / Au matin de la vie / Chère Alix, le trépas / Est le sort que j'envie / Réponds donc à mes vœux / Conduis-moi dans les cieux.*

(à droite) : *Adrienne, entends-tu sous ta tombe fleurie / Cette voix qui t'appelle en gémissant tout bas ? / Regarde au Ciel mère chérie, / Le Bon Dieu m'a faite ange, je te tends les bras.*

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique

Matériau(x) de couverture : ardoise

Typologies et état de conservation

Typologies :

État de conservation : bon état

Statut, intérêt et protection

Architecture religieuse néo-byzantine peu fréquente dans la région Hauts-de-France. Projet unique dans le corpus de Clovis Normand.

L'accès à l'intérieur de la chapelle Notre-Dame-de-la-Salette par l'Inventaire général a eu lieu le 09/07/2022 en présence d'un représentant de la famille propriétaire.

Intérêt de l'oeuvre : à signaler

Éléments remarquables : chapelle funéraire

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée (Propriété successive des familles de Cossette, van Cappel de Prémont, de Chabot-Tramecourt.)

Références documentaires

Documents d'archive

- **Notice historique sur Wailly-Beaucamp par un auteur inconnu (19 p.) comprenant une note manuscrite de madame Fernand van Cappel de Prémont née Éliane de Toledo-Piza (1898-?) au sujet de la chapelle Notre-Dame de La Salette, sans date.**

Archives diocésaines (Arras). 4Z156/8. **Notice historique sur Wailly-Beaucamp par un auteur inconnu (19 p.) comprenant une note manuscrite de madame Fernand van Cappel de Prémont née Éliane de Toledo-Piza (1898-?) au sujet de la chapelle Notre-Dame de La Salette, sans date.**

Archives diocésaines (Arras) : 4Z156/8

- **Rapport du desservant de Wailly-sous-Montreuil, Ferdinand Barbe, à Monseigneur Lequette, évêque d'Arras, le 28 septembre 1868.**

AD Pas-de-Calais. Série J ; 1J494. **Rapport du desservant de Wailly-sous-Montreuil, Ferdinand Barbe, à Monseigneur Lequette, évêque d'Arras, le 28 septembre 1868.** [Document de recherche dactylographié donné par M. Hilaire (Yves-Marie Hilaire (1927-2014) ?) le 8 décembre 1962.]

AD Pas-de-Calais : 1J494

Documents figurés

- **Étude du dôme de la chapelle Notre-Dame de la Salette à Wailly-Beaucamp, 1869. Croquis de Clovis Normand (1830-1909)**

Étude du dôme de la chapelle Notre-Dame de la Salette à Wailly-Beaucamp, 1869. Croquis de Clovis Normand (1830-1909).

AD Pas-de-Calais : 24J

Bibliographie

- **INVENTAIRE GÉNÉRAL..., DUHAU Isabelle, GROUD Guénola (dir.). Cimetières et patrimoine funéraire : Étude, protection, valorisation, Ministère de la Culture, direction générale des Patrimoines, 2020. (Documents & Méthodes, n°12)**
INVENTAIRE GÉNÉRAL..., DUHAU Isabelle, GROUD Guénola (dir.). **Cimetières et patrimoine funéraire : Étude, protection, valorisation.** Paris : Ministère de la Culture, direction générale des Patrimoines, 2020, 365 p. (Documents & Méthodes, n°12).
- **ROBITAILLE (Abbé). Annuaire du diocèse d'Arras pour l'année 1873. Arras (Schoutheere (impr.)) : 1873, 360 p.**
ROBITAILLE (Abbé). **Annuaire du diocèse d'Arras pour l'année 1873.** Arras : Schoutheere (impr.), 1873, 360 p.
- **Clovis Normand (1830-1909). Itinéraire d'un architecte en Montreuillois. Montreuil-sur-Mer : 2016.** [Catalogue de l'exposition organisée par le service d'Animation du Patrimoine de la Communauté de Communes du Montreuillois en collaboration avec le service Musée-Citadelle de la Ville de Montreuil-sur-Mer et le Syndicat Mixte du Montreuillois du 11 avril au 11 juillet 2016.]
Clovis Normand (1830-1909). Itinéraire d'un architecte en Montreuillois. Montreuil-sur-Mer : 2016. [Catalogue de l'exposition organisée par le service d'Animation du Patrimoine de la Communauté de Communes du Montreuillois en collaboration avec le service Musée-Citadelle de la Ville de Montreuil-sur-Mer et le Syndicat Mixte du Montreuillois du 11 avril au 11 juillet 2016.]
pp. 150-154.
- **PAS-DE-CALAIS. COMMISSION DÉPARTEMENTALE DES MONUMENTS HISTORIQUES. Épigraphe du département du Pas-de-Calais : canton de Campagne-les-Hesdin.** Arras : Ségaud, 1902. Tome IV. Fascicule 1.
Parution en tomes, fascicules et addendum. [Lieux divers] : [Éd. divers], 1883-1937.
pp. 270-274.
- **HIGGS, David. Nobles, titrés, aristocrates en France après la Révolution. 1800-1870. Paris : 1990 (1987), 437 p.**
HIGGS, David. **Nobles, titrés, aristocrates en France après la Révolution. 1800-1870.** Paris (Liana Levi) : 1990 (1987), 437 p.

- **MENSION-RIGAU, Éric. Le donjon et le clocher. Nobles et curés de campagne de 1850 à nos jours. Paris : Librairie académique Perrin (collection Pour l'histoire), 2003.**
MENSION-RIGAU, Éric. **Le donjon et le clocher. Nobles et curés de campagne de 1850 à nos jours.** Paris : Librairie académique Perrin (collection Pour l'histoire), 2003.

Liens web

- La chapelle funéraire Notre-Dame de La Salette à Wailly-Beaucamp (Pas-de-Calais). [consulté le 23/04/2025] : <https://avantlapree.hypotheses.org/53191>

Annexe 1

Relevé épigraphique de la table de marbre blanc placée dans la chapelle, sous la fenêtre de gauche, contre le mur de la chapelle Notre-Dame de La Salette à Wailly-Beaucamp.

Plaque de marbre blanc. H. 98 cm ; L. 178 cm.

D.O.M. / BIENHEUREUX CEUX QUI MEURENT DANS LE SEIGNEUR. / ----- / DANS LE CAVEAU DE CETTE CHAPELLE REPOSENT LES CORPS DE / MESSIRE CHARLES ADOLPHE DE COSSETTE, (suit en six lignes le libellé de l'inscription relevée par l'érudit local Roger Rodière (1870-1944) sur l'une des pierres tombales de l'entrée, à savoir : VICOMTE DE WAILLY, CHEVALIER DES ORDRES DE ST-LOUIS ET DE LA LÉGION D'HONNEUR, CHEF D'ESCADRON EN RETRAITE, NÉ À WAILLY LE 9 MARS 1789? DÉCÉDÉ EN SON CHÂTEAU DU MOUFFLET LE 9 FÉVRIER 1848, A FAIT LES CAMPAGNES DES ANNÉES 1807 EN ITALIE, 1808, 1809, 1810, 1811, 1812, 1813, 1814 ET 1823 EN ESPAGNE. SA BRAVOURE LE FIT PORTER DEUX FOIS À L'ORDRE DU JOUR DE L'ARMÉE, À MOLINS-DEL-RÉ LE 14 MARS 1809, À VICK LE 20 FÉVRIER 1810. A ÉPOUSE LE 4^{BRE} 1814 D^{LLE} MARIE CHARLOTTE AMÉLIE VAN CAPPEL DE PRÉMONT QUI LUI A SURVÉCU.) SES ENFANTS MARIE CHARLOTTE ADRIENNE DE COSSETTE, DÉCÉDÉE AU CHÂTEAU DU MOUFFLET, LE 16 MAI 1850 DANS SA CINQUIÈME ANNÉE ET MARIE CHARLOTTE LOUISE ALIX DE COSSETTE, DÉCÉDÉE AU CHÂTEAU DU MOUFFLET, LE 3 JANVIER 1851, DANS SA QUATRIÈME ANNÉE. SES PÈRE ET MÈRE CHARLES FRANÇOIS MARIE DE COSSETTE, (suit en une seule ligne le libellé de l'inscription relevée par l'érudit local Roger Rodière (1870-1944) sur l'une des pierres tombales de l'entrée, à savoir : VICOMTE DE WAILLY, DÉCÉDÉ LE 8 JUIN 1831, ÂGÉ DE SOIXANTE TREIZE ANS) ET DAME MARIE ROSE SUZANNE LE VER, (suit en une ligne le libellé de l'inscription relevée par l'érudit local Roger Rodière (1870-1944) sur l'une des pierres tombales de l'entrée, à savoir : ÉPOUSE DE CHARLES FRANÇOIS MARIE DE COSSETTE, VICOMTE DE WAILLY, DÉCÉDÉE LE 1^{ER} OCTOBRE 1832 ÂGÉE DE 69 ANS.) SON AÏEUL MESSIRE CHARLES LOUIS HENRY DE COSSETTE, (suit en deux lignes le libellé de l'inscription relevée par l'érudit local Roger Rodière (1870-1944) sur l'une des pierres tombales de l'entrée, à savoir : CHEVALIER SEIGNEUR DE BEAUCOURT, VICOMTE DE WAILLY, BEAUCAMP, BEAUCOROY, LA SALLE ET AUTRES LIEUX, DÉCÉDÉ LE 6 FÉVRIER MIL SEPT CENT QUATRE VINGT NEUF ÂGÉ DE SOIXANTE UN ANS.) SON FRÈRE HENRY ALFRED DE COSSETTE, DÉCÉDÉ LE 30^{BRE} 1839, ÂGÉ DE TRENTE TROIS ANS. SA TANTE DAME MARIE ANNE CHARLOTTE DE COSSETTE, (suit en trois lignes le libellé de l'inscription relevée par l'érudit local Roger Rodière (1870-1944) sur l'une des pierres tombales de l'entrée, à savoir : ÉPOUSE DE CHARLES, BENOÎT DU BLAISSEL DE BELLE-ISLE, CHEVALIER, ANCIEN OFFICIER AU RÉGIMENT DE PICARDIE, CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE S^T LOUIS, DÉCÉDÉ À MONTREUIL-SUR-MER, LE 9 DÉCEMBRE 1845, ÂGÉE DE 88 ANS.) PRIEZ DIEU POUR LE REPOS DE LEURS ÂMES

Annexe 2

Relevé épigraphique d'une plaque placée en face de la table de marbre blanc dans la chapelle Notre-Dame de La Salette à Wailly-Beaucamp.

Plaque de marbre blanc. H. 60 cm ; L. 65 cm.

À / MADAME LA VICOMTESSE DE COSSETTE / LEUR GRANDE BIENFAITRICE / LES HABITANTS DE WAILLY / ONT FAIT ÉRIGER CE MARBRE / EN TÉMOIGNAGE PERPÉTUEL DE LEUR RECONNAISSANCE / 27 MARS 1901.

Annexe 3

Communication par l'érudit local Roger Rodière (1870-1944) du texte de la plaque de plomb contenue dans la première pierre de la chapelle Notre-Dame de La Salette à Wailly-Beaucamp

L'AN DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST MDCCCLXIX LE XII DU MOIS DE MARIE, SOUS LE SOUVERAIN PONTIFICAT N. S. P. LE PAPE PIE IX ET LE RÈGNE DE S.M. NAPOLEON III EMPEREUR DES FRANÇAIS, M. JEAN BAPTISTE JOSEPH LEQUETTE ÉTANT ÉVÊQUE D'ARRAS BOULOGNE ET SAINT-OMER, ET M. JOSEPH BARBE CURÉ DE WAILLY S.M. (sic) SOUS LA DIRECTION ET SELON LES PLANS DE M. CLOVIS NORMAND ARCHITECTE, ET PAR LES SOINS DE M. ADOLPHE CORDIER, CONSTRUCTEUR, A ÉTÉ POSÉE PAR MADAME LE VICONTESSE (sic) DE COSSETTE, NÉE VAN CAPPEL DE PRÉMONT, LA PREMIÈRE PIERRE DE CETTE CHAPELLE QU'ELLE A FAIT ÉLEVER À LA GLOIRE DE DIEU ET DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE, SOUS LE VOCABE DE NOTRE-DAME DE LA SALETTE, AFIN QUE LES FIDÈLES SOIENT EXCITÉS À Y VENIR HONORER ET INVOQUER LA SAINTE VIERGE, MÈRE DE J. C. NOTRE SAUVEUR, ET QU'ELLE Y ATTENDE ELLE-MÊME, AVEC SA FAMILLE, DANS LA PAIX DE CETTE SÉPULTURE BÉNIE, LE JOUR DE LA RÉSURRECTION JÉNÉRALE (sic), SOUS LA GARDE DE LA TRÈS SAINTE VIERGE, LAQUELLE, APRÈS JÉSUS, A ÉTÉ PENDANT SA VIE SA CONSOLATION, SA FORSE (sic), SON ESPÉRANCE 1869.

Illustrations



Vue générale de la chapelle Notre-Dame de la Salette depuis le chemin des Rives. (vue depuis l'ouest)
Phot. Pierre Thibaut
IVR22_20226200125NUCA



Vue générale de la chapelle Notre-Dame de La Salette depuis le sud-ouest.
Phot. Pierre Thibaut
IVR22_20226200126NUCA



Vue générale de la chapelle Notre-Dame de La Salette depuis le sud.
Phot. Pierre Thibaut
IVR22_20226200127NUCA



Vue générale de la chapelle
Notre-Dame de La
Salette depuis le nord-est.
Phot. Pierre Thibaut
IVR22_20226200128NUCA

Vue générale de la chapelle
Notre-Dame de La Salette
depuis le nord-ouest.
Phot. Pierre Thibaut
IVR22_20226200129NUCA

Entrée de la chapelle Notre-Dame
de La Salette. (orientée ouest)
Phot. Pierre Thibaut
IVR22_20226200130NUCA



Vue générale de la chapelle
dans le bois du Quesnoy
depuis le chemin des Rives
Phot. Pierre Thibaut
IVR22_20226200153NUCA

Auteur(s) du dossier : Karl-Michael Hoin
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue générale de la chapelle Notre-Dame de la Salette depuis le chemin des Rives. (vue depuis l'ouest)

IVR22_20226200125NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la chapelle Notre-Dame de La Salette depuis le sud-ouest.

IVR22_20226200126NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la chapelle Notre-Dame de La Salette depuis le sud.

IVR22_20226200127NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la chapelle Notre-Dame de La Salette depuis le nord-est.

IVR22_20226200128NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la chapelle Notre-Dame de La Salette depuis le nord-ouest.

IVR22_20226200129NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Entrée de la chapelle Notre-Dame de La Salette. (orientée ouest)

IVR22_20226200130NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la chapelle dans le bois du Quesnoy depuis le chemin des Rives

IVR22_20226200153NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation